



Cérémonie des Pérés en mer

Samedi 30 octobre 2021

Discours de Gwenola Le Troadec, maire de Penmarc'h

À tous nos disparus, le même message. « Avec ceux que nous aimons, nous avons cessé de parler, et ce n'est pas le silence ».

Mesdames, Messieurs,

Aujourd'hui, comme chaque année, nous sommes nombreux à nous rassembler dans nos cimetières auprès d'eux. Eux, nos maris, nos fils, frères, cousins, oncles, pères, grands-pères, si jeunes souvent, péris en mer, et disparus. Je vous remercie tous d'être venus les honorer de votre présence. 36 familles endeuillées sont ici représentées et je veux saluer en particulier Mme Édith Nédelec et Mme Janine Maréchal, ainsi que M. Robert Bouguéon, dernier président du comité local des pêches. L'année dernière, vous me disiez « c'est un destin ». Oui, un destin pour nos disparus.

Ici à Saint Guénolé ce sont 24 bateaux et plus de 70 marins mais aussi un destin pour nous, celui de nous souvenir et de nous incliner devant ces vies enlevées à notre affection. Cette affection pour les absents nous lie par le drame accompli en mer mais aussi par notre présence avec un deuil si difficile. Car nous sommes pris par la mer, fascinés du bonheur de vivre proche d'elle, mais aussi du malheur de mourir par elle. En elle. Nous nous recueillons, nous nous souvenons, nous sommes saisis à nouveau par les souvenirs, et ceux-ci sont vivants. Au plus profond de nous, nous le savons, nous le ressentons : les péris en mer habitent nos cœurs. Nos cœurs sont leur demeure pour toute notre vie.

Je pense souvent à ma mère, Armelle des Essarts. Elle est morte l'année dernière pendant le premier confinement. À cette époque, pas de cérémonie religieuse, pas de rassemblement familial. Une tombe ouverte, quelques personnes. J'étais ici, à Penmarc'h, je ne suis pas allée à son enterrement. Une violence. Aujourd'hui, je l'avoue, c'est comme si je ne savais pas où elle est. Et pourtant, peut-être comme vous, j'ai envie de croire qu'elle est là à Penmarc'h. J'ai envie de croire que nos absents, par notre présence, sont là.

Pérés en mer, c'est un deuil si difficile. Nous sommes nombreux à ressentir encore la violence, le choc, de la mort des « péris en mer ». Mais ce temps partagé, cette cérémonie, nous aide. Aujourd'hui, samedi 30 octobre, nous vivons ensemble ces moments précieux. Nous prenons ensemble le temps d'être là et nous nous arrêtons. Toujours en mouvement, nous décidons de nous retrouver ici, nous sommes là, immobiles, et nous écoutons le vent, la pluie, la mer, les murmures, notre pays, nos amours. Comme une méditation. Un apaisement pour nos cœurs blessés. Dans le bercement d'une tristesse commune. Ce temps est notre lien avec nos chers disparus, péris en mer et jamais oubliés. Vivant dans nos cœurs, à jamais aimés. Nous leur survivons.

Ils partaient pour une vie courageuse et fière, pas la mort. Pour Une mer belle et féconde, pas la mort. Mer, mor et mort, presque le même mot. Où avons-nous trouvé le courage de leur survivre ? Comment avons-nous accepté cette fatalité, ce destin, pour continuer à vivre ? Aussi dure que soit la rupture, la vie est la plus forte et nous le leurs devons. La confiance en la vie est la plus forte.

La vie est toujours renaissante. Et malgré notre peine, nos chagrins d'hier et d'aujourd'hui, nous sommes là pour en témoigner.

Nous pensons à eux. Toujours.